

'Entré en tant que cousin, sorti en tant que gendarme'

Africa Multiple

CONTRIBUTIONS TO THE STUDY OF AFRICA AND ITS DIASPORAS

Series Editors

Prof. Dr. Enocent Msindo (*Rhodes University*)
Prof. Dr. Rüdiger Seesemann (*University of Bayreuth*)

Editorial Board

Patrícia Godinho Gomes (*Universidade Federal da Bahia*)
John H. Hanson (*Indiana University*)
Esmeralda Mariano (*Universidade Eduardo Mondlane*)
Andreas Mehler (*Arnold-Bergstraesser-Institut and Merian
Institute for Advanced Studies in Africa*)
Godwin Murunga (*CODESRIA*)
Grace Musila (*University of the Witwatersrand*)
Céline Thiriot (*Sciences Po Bordeaux*)

VOLUME 2

The titles published in this series are listed at brill.com/afmu

‘Entré en tant que cousin, sorti en tant que gendarme’

*Visa Balladur, Kwassa Kwassa, (im)mobilité et
géopoét(h)ique relationnelle aux Comores*

By

Rémi Armand Tchokothe



BRILL

LEIDEN | BOSTON



This is an open access title distributed under the terms of the CC BY-NC 4.0 license, which permits any non-commercial use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original author(s) and source are credited. Further information and the complete license text can be found at <https://creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0/>

The terms of the CC license apply only to the original material. The use of material from other sources (indicated by a reference) such as diagrams, illustrations, photos and text samples may require further permission from the respective copyright holder.



The publication of this book was made possible through the financial support of the Africa Multiple Cluster of Excellence.

Photo de couverture: Mitsamiouli : (in)tranquille, le 25 août, © l'auteur

The Library of Congress Cataloging-in-Publication Data is available online at <https://catalog.loc.gov>

Typeface for the Latin, Greek, and Cyrillic scripts: "Brill". See and download: brill.com/brill-typeface.

ISSN 2772-7157

ISBN 978-90-04-67896-5 (hardback)

ISBN 978-90-04-67897-2 (e-book)

Copyright 2023 by Rémi Armand Tchokothe. Published by Koninklijke Brill nv, Leiden, The Netherlands. Koninklijke Brill nv incorporates the imprints Brill, Brill Nijhoff, Brill Hotei, Brill Schöningh, Brill Fink, Brill mentis, Vandenhoeck & Ruprecht, Böhlau, V&R unipress and Wageningen Academic. Koninklijke Brill nv reserves the right to protect this publication against unauthorized use.

This book is printed on acid-free paper and produced in a sustainable manner.

« Et le monde ne m'épargne pas... Il n'y a pas dans le monde un pauvre type lynché, un pauvre homme torturé, en qui je ne sois assassiné et humilié. »

AIMÉ CÉSaire, *Et les chiens se taisaient*

PARIS: PRÉSENCE AFRICAINE, 1958, 70

• • •

« Je suis un homme et c'est tout le passé du monde que j'ai à reprendre. Je ne suis pas seulement responsable de la révolte de Saint-Domingue. Chaque fois qu'un homme a fait triompher la dignité de l'esprit, chaque fois qu'un homme a dit non à une tentative d'asservissement de son semblable, je me suis senti solidaire de son acte. »

FRANTZ FANON, *Peau Noire, Masques Blancs*

PARIS: LA DÉCOUVERTE, 2011, 247

• •
•

Table des Matières

Maharaba	XI
Libre Accès au Lieu des Royalties	XII
Financement	XIII
Photo de couverture	XIV
Table des illustrations	XV
Extended English Summary	XVII

Introduction 1

1	Questions de recherche	5
2	Corpus : critères de sélection et hypothèses	9
2.1	<i>Hypothèses</i>	12
3	Méthodologie et objectifs	15
3.1	<i>Préambule</i>	15
4	Structure de l'ouvrage et approches théoriques	19
1	Le principe d'anarchipel : Mayotte et « la Malmémoire épileptique »	22
1	Le « référendum » de la discorde	24
2	En plein dans le non-droit et la départenUance	28
3	Pourquoi l'obstination pour Mayotte ?	35
2	Peau Comorienne, masques français: l'aventure ambiguë de la fabrique de « l'Intranger »	40
1	Géographie procédurale : Fanon et l'aventure ambiguë de la fabrication de l'Intranger	40
2	<i>Une si longue lettre</i> de la psychose	48
3	« Migration » et spectre de la violence multiple et en relation	55
1	Ceux qu'on jette à la mer	56
2	T.H.U.G L.I.F.E: Dit Violent et T(r)opique de la Violence	65
2.1	<i>Disqualification sociale et instrumentalisation politique des jeunes</i>	66
2.2	<i>La négociation de l'altériCité « violente »</i>	68
2.3	<i>Des jeunes victimes du T.H.U.G</i>	74
2.4	<i>Le Langage et le corps comme lieux de la violence</i>	82
3	Violence émotionnelle chez des métropolitain.e.s	88
4	Anarchipel (néo)colonial, 'identités meurtrières' et 'jihad' contre la 'Franche'	94

- 4 Walking and Talking, Tshapalodrome relationnel et « La campagne des gens en ballade »** 106
- 1 Positionnalité, réflexivité et circulation 'relationnelle' des livres 106
 - 2 Walking and Talking 111
 - 3 Tshapalodrome relationnel 115
 - 4 Du boycott du colloque de 2015 au « con qui a établi le visa Balladur » 119
 - 5 « Edouard Balladur ou la campagne des gens en ballade » 126
 - 6 Mayotte: 'l'espace des arrivées' 133
 - 7 Repenser la 'relation' entre les étudiant.e.s 136
 - 8 Time to Keep the Relationality 140
- 5 Kwassa Kwassa: (im)mobilités, économie et écocritique d'un objet relationnel et intersectionnel** 142
- 1 Domoni : 'l'espace' des départs 142
 - 2 Kwassa Kwassa et ingénierie de (sur)vie 144
 - 3 Kwassa Kwassa: (im)mobilités, économie et écocritique d'un objet relationnel et intersectionnel 145
 - 3.1 Kwassa Kwassa et *(Im)mobilités* 145
 - 3.2 Kwassa Kwassa : *Économie et Écocritique* 149
 - 3.3 Kwassa Kwassa : *(im)mobilités et intersectionnalité* 153
- 6 Géographie des sensibilités: Écriture décoloniale et esthétique poétique** 165
- 1 Bricolage générique et coolitude 167
 - 2 Poétique créole du « mélangue »: Attoumanismes et Zamirismes 179
 - 3 Intranquillité et esthétique de la vulgarité dans la postcolonie 187
 - 4 Pourquoi la poésie en temps de crise ? 195
- 7 Comme-Mort-Rien, Homo Sacer et Géopoét(h)ique archipélique de la Fraternité** 202
- 1 « L'homo migratus » chez Glissant/Chamoiseau & Sambaouma/Djailani 202
 - 2 Agamben et Saïndoune : *Homo sacer* - Comme-Mort-Rien 215
- 8 Keep smiling: Décadence, Départenance et la thérapie du « Pleurer-rire »** 221

Concluding-Giving Back-Carrying on... 236

Inédit : Extrait de « Kwassa-Kwassa, pour le paradis ou même pour l'enfer » de Soly Mbae Mohamed 246

Bibliographie 249

Index 264

Maharaba

Je remercie de tout cœur Sandra Benecchi, Hannah Mühlparzer, Daniela Waldburger, Buata Bundu Malela, Barbara Mutamba, Barbara Mbouwe, Teme Mifouma, Nana Serge Alain, Christian Tchindjie Kamga, Seraphin Ngouambe, Beh Leslie Chamberlain, Mimboabe Bakpa, Mahamat Ali Alhadji, Dymitr Ibriszimow, Brigitte Krause, Natalia Igl, Olga Hel-Bongo, Ute Fendler, les éditeurs Rüdiger Seesemann et Enocent Msindo, Franca de Kort et Fem Eggers de Brill, les deux collègues qui ont patiemment fait l'expertise aveugle, ma GRANDE FAMILLE de migrant.e.s sur trois continents, mon autre (moi)tié et nos trois 'adorables petits monstres', d'avoir pris le temps de lire entièrement ou en partie ce projet, de le marquer au 'bic rouge', de faire des suggestions très pertinentes, de revoir la mise en page, de vérifier l'index, de m'avoir régulièrement encouragé à mener ce projet-action jusqu'au bout et surtout de toujours avoir été là, partout.

Cet ouvrage est dédié à la mémoire de tous les 'comme-morts-rien', 'morts pour rien', au cours de la traversée inhumaine principalement d'Anjouan à Mayotte qui leur a été imposée en plein cœur de leur territoire de cœur par la République pour laquelle 'La Liberté, l'Égalité et la Fraternité' sont dans le contexte comorien, de vains mots. Puissent aussi « les vrais morts – les survivants » à cette catastrophe anachronique, déshumanisante, silencieuse, mais qui dans l'âme sont déjà morts de dégoût, de désabusement, de désespérance et de désespoir, retrouver un brin d'espoir qui fasse tenir.

Ce projet porte ma signature mais au fond, c'est aussi l'œuvre des auteur.e.s étudié.e.s, des victimes de la traversée dont le sort continue de m'interpeller, des nombreux témoins qui ont pris le temps de m'éduquer sur la question, des étudiant.e.s, des collègues, mentors, des curieux et des militante.s de la cause humaine qui m'ont encouragé à poursuivre cette recherche sur un sujet très sensible.

To you all, with H.O.P.E.

Libre Accès au Lieu des Royalties

David Vine, l'auteur de *Island of Shame: The Secret History of the U.S. Military Base on Diego Garcia* (2009), un livre majeur sur l'importance géopolitique et géostratégique de l'Océan Indien, a décidé de verser toutes ses *royalties* au peuple chagossien. Cet ouvrage ne m'apportera pas de royalties mais il sera en libre accès. J'espère que cette circulation illimitée est un gage de reconnaissance et un geste d'humanité solidaire à l'endroit de tous les auteurs et agents de culture qui ont pris le temps de partager avec moi leur immense savoir et surtout, m'ont ouvert leur cœur et eu la confiance de partager avec moi leur douleur sur le sujet, mais aussi leur douleur souvent ravivée par mes questions de recherche.

Financement

Cet ouvrage issu de mon habilitation à diriger des recherches, terminée le 19 janvier 2022 à l'université de Bayreuth, est le résultat de travaux de recherche menés dans le cadre du Pôle d'excellence "Africa Multiple" à l'Université de Bayreuth, financé par la Deutsche Forschungsgemeinschaft (DFG, Fondation allemande pour la Recherche), en droite ligne de la stratégie allemande pour l'excellence - EXC 2052/1 – 390713894.

Photo de couverture

Mitsamiouli : (in)tranquille, le 25 août 2019

©, L'AUTEUR

Après plusieurs jours sous le poids du sujet pesant qui m'a conduit sur le terrain à Moroni, capitale de l'Archipel des Comores, mon frère 'sénégalais' de la route, Said Omar dont j'ai fait la connaissance dans un centre de télécommunications à Moroni, remarque des signes de fatigue mentale, d'angoisse intellectuelle et humaine. Il me conseille de prendre une pause récréative en allant à Mitsamiouli, connue pour sa beauté légendaire. Je suis son conseil et je m'y rends.

Cette photo de mon aventure ambiguë a été prise le dimanche 25 août 2019 à Mitsamiouli lors d'une promenade de détente éducative avec Mzee Mahmoud de Mririani, un autre éducateur de la route venu à la gare routière chercher sa nièce, ma voisine dans le 'taxi improvisé' de Moroni à Mitsamiouli. Ce dernier apprend que je suis un jeune chercheur-visiteur et me prend tout naturellement par la main, comme un proche, et décide de me promener dans son « plus beau coin du monde ».

Nous passerons cinq inoubliables heures de fraternité altruiste ensemble. Plus tard, il dira de la photo sur laquelle je m'arrêterai longtemps qu'elle est « la beauté qui trompe. » L'harmonie des couleurs des *Kwassa Kwassa*, de l'océan au calme, du ciel et de la tente, pour la détente ou peut-être l'attente du départ, et aussi symboliquement, l'attente des nouvelles de celles et ceux qui sont partis, la sérénité déagée, la beauté apaisante et la tranquillité apparente du lieu, masquent la réalité de l'immobilité et de l'intranquillité qui pèsent sur l'Archipel des Comores et dont j'ai été progressivement habité pendant et après mes séjours de recherche.

Table des illustrations

- 1 Le contraste, Moroni, le 21 août 2019. (© L'auteur) 23
- 2 « Maore na farantsa pakatcho », « Mayotte française pour toujours » (© le journal de Mayotte) 24
- 3 « Mayotte asphysié », 2016 (© remi) 29
- 4 L'immigration comorienne vers Mayotte (© Taglioni, 2008) 96
- 5 Rencontre-entretien à Paris. Ahmed Chamanga (à gauche) et l'auteur (à droite), Paris, le 1er septembre 2021 (© Ahmed Chamanga et l'Auteur) 109
- 6 Mme Moinourou Said Charif, la représentante de l'éditeur Mohamed Ahmed Chamanga ou le visage de komédit à Moroni, 22 août 2019 (© Moinourou Said Charif et l'Auteur) 110
- 7 Walking and talking/promenade-conversation: Anssoufouddine Mohamed (à droite) et l'auteur (à gauche), Anjouan, le 27 août 2019 (© Anssoufouddine Mohamed et l'Auteur) 112
- 8 Tshapalodrome: mode d'existence et philosophie de la résilience, 28 août 2019 (© l'Auteur) 116
- 9 Entretien complice entre Saïdoune Ben Ali (à droite) et l'Auteur (à gauche), Anjouan, le 29 août 2019 (© Saïdoune Ben Ali et l'Auteur) 119
- 10 Dans les archives du CNDRS de Moroni, 26 août 2019 (© Centre National de Documentation et de la Recherche Scientifique) 127
- 11 Dans les archives du CNDRS de Moroni, 26 août 2019 (© Centre National de Documentation et de la Recherche Scientifique) 132
- 12 Le fundi m'explique les (con)tours de la traversée, Dapani, Mayotte, 3 septembre 2019 (© Nassur Attoumani et l'Auteur) 134
- 13 Le fundi m'accompagne sur le site des radars de contrôle des kwassa kwassa, Mayotte, 8 septembre 2019 (© Nassur Attoumani et l'Auteur) 136
- 14 Entretien humainement éducatif avec des étudiant.e.s (con)cernées par la thématique, centre universitaire de formation et de recherche de Mayotte, 5 septembre 2019 (© Groupe) 138
- 15 Mes guides culturels à Domoni, monsieur Kamal (à gauche) et monsieur Abou (à droite), le 29 août 2019 (© Abou, Kamal et l'Auteur) 143
- 16 Un point de départ vers Mayotte, 29 août 2019 (© l'Auteur) 143
- 17 Quand la littérature et l'anthropologie communit: atelier de fabrication de kwassa kwassa, Domoni, 29 août 2019 (© l'Auteur) 145
- 18 Entretien avec vue sur « Mayotte » entre Samir Dupont (à droite) et l'auteur (à gauche), Domoni, le 29 août 2019 (© Samir Dupont et l'Auteur) 146

- 19 Des Mahoraises craignent un remake du génocide au Rwanda (1994)
(© Mudzalifa House) 239
- 20 Entretien en humanité fraternelle à studio sound musical b.Vice. Soly Mbae
Mohamed (à gauche), l'auteur (à droite), Marseille, le 7 septembre 2021
(© Soly Mbae Mohamed et l'Auteur) 248

Extended English Summary

Background

“He came in as a cousin and left as a gendarme.’ Ballardur visa, *Kwassa Kwassa*, (im)mobility and relational geopoetics in the Comorian Islands”. The book’s title already hints at the causal chain in the context of the Comoros Archipelago. In his monograph, *Africa in the Indian Ocean. Islands in Ebb and Flow*, Tor Sellström noted that, “The waters between Anjouan and Mayotte have been described as the ‘biggest marine graveyard in the world’ and the Ballardur visa as ‘legalized genocide’”.¹ The Ballardur Visa, widely referred to in the Comoros Archipelago as “the visa of death”, was introduced in 1995 to curb the “migration” of people from Grande Comore, Mohéli, and Anjouan to the island of Mayotte, an overseas department of France, hence a member of the European Union on African soil. I am using “migration” in quotation marks because the term seems rather euphemistic in the context of the cruel realities on the ground.

In order to express the weird situation that drives a cousin to play the gendarme within the Comoros Archipelago, François Taglioni, a specialist in the study of the interaction of environment and health, used the metaphor of “balkanization” to highlight Anjouan’s low economic status within the Comoros nation state and the fact that Anjouan is the closest island to Mayotte. This proximity explains why the journey of adventurous, teetering and overloaded boats known as *kwassa kwassa* begins there. Initially, *kwassa kwassa* refers to a Congolese dance introduced in the 1980s and implies the idea of moving and shaking.²

In this book, I argue that *kwassa kwassa* constitute a kind of bricolage, social and survival engineering response to the Ballardur visa. This visa can be considered a maritime wall along the lines of what Achille Mbembe calls “manners of demarcations that in many cases have no other function than to intensify the zoning off of entire communities, without ever fully succeeding in keeping away those considered a threat”.³

1 Tor Sellström, *Africa in the Indian Ocean. Islands in Ebb and Flow* (Leiden: Brill, 2015), 318.

2 François Taglioni. « L’île d’Anjouan figure de la balkanisation de l’archipel des Comores », *Echogéo* (2008), consulté le 6 avril 2019, <http://echogeo.revues.org/7223>

3 Achille Mbembe, “The society of enmity,” trans. Giovanni Menegalle, *Radical Philosophy* 200 (November / December 2016): 23.

Since 1995, this new form of the Berlin wall erected between Mayotte and the other islands of the Comoros has been a hotbed for the manifestation of the tense relations between the Comoros and France. These manifestations have generated hundreds of scattered emotional reactions and were the topic of a few documentaries on France 24, Tv5, France Inter and Arte but they have not been the subject of systematic academic inquiry in terms of their manifold expressions in literary works. This book fills this major gap. I argue that selected authors use their artistic voices in order to draw a critical attention to this interdisciplinary issue of burning topicality, which I encounter every time I go to Mayotte as a visiting staff.

This book lies at the intersection of Europe-Africa political geographies; Indian Ocean Francophone literatures; the geopoetics and the geopolitics of sensibilities; literature as social agency, contemporary political sociology in the Comoros, and Critical African Studies. It addresses literary actualizations and representations of notions of territory as they play out in the Comoros Archipelago in the Indian Ocean. Therefore, my work makes a substantial literary, cultural, sociological and political contribution to the global migration discourse, especially by focusing on a neglected part of the world with pronounced tensions in terms of territory.

My approach to literary studies has drawn on, and expanded among others, perspectives of decolonial aesthetics and critical poetics (Mignolo, Torabully); *Black Skin, White Masks*; (Fanon); *Ambiguous Adventure* (Kane); the politics of a better humanity (Mbembe); *Homo Sacer* (Agamben); the poetics of relation and *mondialité* (Glissant); the poetics of humanity (Chamoiseau). It thus offers opportunities for interdisciplinary synergies with other disciplines in the wider field of the humanities because the realities and the fiction displayed in the works in the corpus speak to many disciplines, such as history, geography, political science, philosophy and anthropology.

Corpus

The project analyses 18 works published between 2008 and 2017 and cutting across 5 genres namely: collection of short stories; collection of poems; a play; novels and a 'texte-passerelle' (a text that is a cultural bridge between Africa and Europe) by 20 authors from Mayotte, Anjouan, Grande-Comore, Mauritius and France. The diverse backgrounds of the authors already indicate the human, poetic and political concern with this silent tragedy that has been unfolding since a quarter of a century in the Comoros Archipelago. The corpus was finalised during field research in The Comoros Archipelago (Moroni, Anjouan and Mayotte) in August-September 2019.

Research Questions

The book asks the following questions:

- 1 How can works of imagination on “migration” to Mayotte constitute a kind of collective social therapy and social in(ter)vention (Arndt & Ofuatey-Alazard, 2014)?
- 2 What kinds of resources do authors rely on to decry the environment characterised by madness, hopelessness, social, physical, environmental, economic, political and spiritual decay?
- 3 To paraphrase Chamoiseau (*Écrire en pays dominé*), how can one contest French hegemony by using the major instrument of cultural power – the French language?
- 4 With regard to literary configurations, what resistance strategies and creative spaces do authors and literary agents from the stream referred to as “the youngest child of literatures written in French” (Ranaivoson 2018: 252) use to break free from the Parisian ‘centre’?
- 5 How do selected authors relate to, for example, authors and artists from the Indian Ocean and other French overseas territories such as the French Antilles?
- 6 What kind of research methods can do justice to this sensitive topic and corpus?

Structure of the Work and Some Key Findings

The work is divided into eight chapters built around three axes: 1. *Space-time axis*; 2. *Agency* (the role of authors, cultural agents, the economic and intersectional dimensions of the *Kwassa Kwassa*, and reflecting on my own privileged situation) and 3. *The modalities of writing* (aesthetics, poetics and ethics).

The *space-time axis* covers Chapters 1, 2 and 3. Here, I review the historical context and the juridical fraud that led to the current situation despite 22 United Nations resolutions against France’s presence on Mayotte. This explains the recourse to *Black Skin, White Masks* (Fanon); the idea of ‘(b)othering’ and being a stranger at home (Ү.В); ‘bare life’ (Agamben); the *Ambiguous Adventure* (Kane) and the spectre of brutal, silent, shifty, psychic and intimate violence (Chamoiseau) against the other and the self. Here, the book shows how literary works aestheticize and interrogate the complex topic of space-place; territorial rights; (un)belonging; identity performance, and identity (mis)management within the Comoros Archipelago.

In Chapters 4 and 5, I present an innovative approach to the study of literary works produced in a state of emergency. Taking the texts back to their settings; exploring newspapers archives; laying hands on texts which do not circulate beyond the Comoros Islands; finding the traces of the (hi)stories; walking and feeling places described in the narratives; walking and talking to authors; listening to and learning from actors in the *kwassa kwassa* business chain which associates mobility, immobility and intersectionality (Chapter 5), and listening to painful accounts by witnesses and victims of the “Balladur Visa” politics who trusted me, and have helped me in developing a relational approach to African Comparative Literatures. This approach centers on field research as nourishing the theoretical approach and not the other way round.

I call this approach the *Walking and talking et Tshapalodrome relationnel* (Chapter 4). This approach also guides me further in rethinking my own positionality as a privileged researcher doing African Studies from two powerful institutions located in the ‘West’. I ask: what is my own ethical responsibility (*agency axis*) in the wider framework of Reconfiguring African Studies in which I have carried out this research? I ask further: how can I do African Comparative Literatures from the ‘West’ while avoiding to contribute to the neocolonial library (Mudimbe, *The Invention of Africa*)? These questions address both my research practice and my modalities of writing about the places in Africa where I have the privilege to do research.

The *modalities of writing axis* build the core of Chapters 6, 7 and 8. Language is on the one hand resistance, on the other hand, geopoetical and often an invitation to a different ethics of humanity. Here, the question of putting people’s sensibilities to the fore is crucial, which explains my choice of approaches by Mignolo (decoloniality); Marson (generic bricolage); Mbembe (the aesthetics of vulgarity); Torabully (coolitude) and Pessoa (intranquility). Furthermore, I fruitfully cross Chamoiseau and Agamben’s thoughts with those of Sambaouma and Djailani.

The final chapter recalls that despite the total decay and the collective wounds portrayed in the texts of the corpus, literature never stops *HOPING* for a different humanist world, a world of freedom, for ALL: a world of humanity! Chapter 8 focuses on one unexpected resource authors recur to in order to come to terms with this tragic situation: thought-provoking but humanistic humour. Basing my reading on “*départenance*” (Rosello & Bjornson) and the therapy of “*Le Pleurer-Rire*” (Lopès), I show that authors invite Comorians to unbelong while keeping smiling.

In using approaches suggested by thinkers familiar with the question of structural, epistemic and mental domination, selected writers have transversally positioned their works as testimonies and archives of the complex

relation between the Comoros and France. Moreover, they have highlighted human rights issues in the Comoros Archipelago by dedicating their creative energy to “the contestation of existing power relations and the articulation of new political visions”.⁴ Finally, they have shed new light on literary works not only as acts of resistance *against* a given matrix of power, but also as spaces *for* intercultural dialogue and a means of politico-social in(ter)vention along the line of a dreamscape of a better “politics of humanity” (Mbembe) that will be characterized by open hearts and borders.

In *Concluding-Giving Back-Carrying on*, I argue for more daring and transdisciplinary research projects; projects which question mainstream ‘Western’ schools of thoughts; projects which deconstruct our situated positionalities; projects which, in any moment in the process, can answer the question: what has it got to do with reality out there; and, projects which sharpen our ethics of giving back to people in mostly insecure research settings which feed our generally secure careers in the ‘West’. These projects shall allow developing context-relevant methods in order to tentatively claim to study African Comparative Literatures that are essentially: multiple, intersectional and particularly relational.

4 Kate Nash, “Towards a Political Sociology of Human Rights,” in *The Wiley Blackwell Companion to Political Sociology*, ed. Edwin Amenta, Kate Nash, Scott, Alan (Malden, Massachusetts: Willey Blackwell, 2016), 452–453.